

du mal de vous; vos
ours assez."
— Talleyrand.

ards



ns et vous en serez émer-

de toutes les bourses.

rons un de nos représen-

WARD est toujours apprê-

ve & Co.

HOUSIE,
OTTAWA, ONT.

E

MacDonald

ANY

des Bons

ACS

Bonbons, Balais, Cigares et

en feuilles, torquettes

ouventés, etc., etc.

Ottawa Ont.

U "CANADIEN"

à votre

ndance

Distinctif

IMONS

Lettre et \$1.50

E LUXE

jolies boîtes

Bleu, Rose, Fawn.

NOS BUREAUX

BELLE

UR

HOUSIE

Joseph du Canada.

LE CANADIEN LIMITEE
Editeurs—Propriétaires
329 RUE DALHOUSIE
Edifice de l'Union St. Joseph du Canada
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

LE CANADIEN D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 6 FEVRIER 1925.

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire
ABONNEMENT:
Un an... \$2.00
Six mois... \$1.25

2 SOUS LE NUMERO.

LE PARLEMENT FEDERAL EST EN SESSION DEPUIS JEUDI

Le discours du trône ne contient rien de sensationnel et on prévoit des élections générales à brève échéance. — Une session mouvementée en perspective. — Amendement recommandé à la loi du Sénat. — Les conditions matérielles du pays et l'état des récoltes. — Un deadlock probable en chambre haute. — La chambre ajourne à lundi prochain.

DES ELECTIONS ?

La session qui s'est ouverte jeudi ne manquera ni de mouvement, ni d'intérêt, d'autant plus que c'est probablement la dernière avant les élections générales qui se produiront au cours de l'été. Il n'est pas très probable que la session soit très longue, parce que la date des élections pourrait être considérablement avancée.

Comme on le prévoyait le programme du gouvernement ne contient pas beaucoup de nouveautés. Les années précédentes, les changements de politique forment un intéressant sujet de discours. Mais, cette année, les déclarations publiques de l'honorable premier ministre, à Toronto et ailleurs, ont chassé tous les doutes de l'esprit public.

La suggestion principale est celle d'amender la loi du sénat, de façon à réduire ses pouvoirs et l'on demande à l'Angleterre de donner son avis à ces modifications. Le Sénat ne se soumettra pas volontiers des mutilations de ses pouvoirs, et les sacrifices que l'on exigera de lui en Chambre haute, un deadlock probable.

Le Discours du Trône parle des conditions matérielles dans le pays et de l'état des récoltes dans l'Ouest. On a certainement favorablement accueilli ces déclarations. Les conditions de transport formeront un sujet de discussion, mais la forme que prendra le débat dépend en grande partie du verdict rendu par la Cour suprême.

On ne touchera guère au tarif de la prochaine session, parce que la réduction des revenus a jeté un grand embarras le gouvernement qui, peut-être, resserrera les cordons de la ceinture.

Le Discours du Trône parle des conditions matérielles dans le pays et de l'état des récoltes dans l'Ouest. On a certainement favorablement accueilli ces déclarations. Les conditions de transport formeront un sujet de discussion, mais la forme que prendra le débat dépend en grande partie du verdict rendu par la Cour suprême.

On ne touchera guère au tarif de la prochaine session, parce que la réduction des revenus a jeté un grand embarras le gouvernement qui, peut-être, resserrera les cordons de la ceinture.

Le Discours du Trône parle des conditions matérielles dans le pays et de l'état des récoltes dans l'Ouest. On a certainement favorablement accueilli ces déclarations. Les conditions de transport formeront un sujet de discussion, mais la forme que prendra le débat dépend en grande partie du verdict rendu par la Cour suprême.

On ne touchera guère au tarif de la prochaine session, parce que la réduction des revenus a jeté un grand embarras le gouvernement qui, peut-être, resserrera les cordons de la ceinture.

Le Discours du Trône parle des conditions matérielles dans le pays et de l'état des récoltes dans l'Ouest. On a certainement favorablement accueilli ces déclarations. Les conditions de transport formeront un sujet de discussion, mais la forme que prendra le débat dépend en grande partie du verdict rendu par la Cour suprême.

On ne touchera guère au tarif de la prochaine session, parce que la réduction des revenus a jeté un grand embarras le gouvernement qui, peut-être, resserrera les cordons de la ceinture.

Le Discours du Trône parle des conditions matérielles dans le pays et de l'état des récoltes dans l'Ouest. On a certainement favorablement accueilli ces déclarations. Les conditions de transport formeront un sujet de discussion, mais la forme que prendra le débat dépend en grande partie du verdict rendu par la Cour suprême.

On ne touchera guère au tarif de la prochaine session, parce que la réduction des revenus a jeté un grand embarras le gouvernement qui, peut-être, resserrera les cordons de la ceinture.

Le Discours du Trône parle des conditions matérielles dans le pays et de l'état des récoltes dans l'Ouest. On a certainement favorablement accueilli ces déclarations. Les conditions de transport formeront un sujet de discussion, mais la forme que prendra le débat dépend en grande partie du verdict rendu par la Cour suprême.

On ne touchera guère au tarif de la prochaine session, parce que la réduction des revenus a jeté un grand embarras le gouvernement qui, peut-être, resserrera les cordons de la ceinture.

Le Discours du Trône parle des conditions matérielles dans le pays et de l'état des récoltes dans l'Ouest. On a certainement favorablement accueilli ces déclarations. Les conditions de transport formeront un sujet de discussion, mais la forme que prendra le débat dépend en grande partie du verdict rendu par la Cour suprême.

On ne touchera guère au tarif de la prochaine session, parce que la réduction des revenus a jeté un grand embarras le gouvernement qui, peut-être, resserrera les cordons de la ceinture.

Le Discours du Trône parle des conditions matérielles dans le pays et de l'état des récoltes dans l'Ouest. On a certainement favorablement accueilli ces déclarations. Les conditions de transport formeront un sujet de discussion, mais la forme que prendra le débat dépend en grande partie du verdict rendu par la Cour suprême.

On ne touchera guère au tarif de la prochaine session, parce que la réduction des revenus a jeté un grand embarras le gouvernement qui, peut-être, resserrera les cordons de la ceinture.

Le Discours du Trône parle des conditions matérielles dans le pays et de l'état des récoltes dans l'Ouest. On a certainement favorablement accueilli ces déclarations. Les conditions de transport formeront un sujet de discussion, mais la forme que prendra le débat dépend en grande partie du verdict rendu par la Cour suprême.

On ne touchera guère au tarif de la prochaine session, parce que la réduction des revenus a jeté un grand embarras le gouvernement qui, peut-être, resserrera les cordons de la ceinture.

Le Discours du Trône parle des conditions matérielles dans le pays et de l'état des récoltes dans l'Ouest. On a certainement favorablement accueilli ces déclarations. Les conditions de transport formeront un sujet de discussion, mais la forme que prendra le débat dépend en grande partie du verdict rendu par la Cour suprême.

NOS FINANCES

Un paragraphe manque au discours du trône et c'est celui qui traite de notre état financier. M. Robb qui doit annoncer un fort déficit retarde évidemment d'en faire l'aveu. Comme ce déficit est dû à la réduction de nos droits de douane M. Meighen est en très bonne posture pour mettre le ministère en demeure de revenir à la politique de protection. C'est d'ailleurs la somme exprimée dans son manifeste à la veille de la session.

On peut donc s'attendre à une session très mouvementée et intéressante.

QUEBEC ARRIVE EN PREMIER LIEU

D'après les estimés du bureau fédéral de la statistique, la population du Canada a augmenté de 438,257 depuis le recensement de 1921, passant de 3,788,483 à 4,226,740. Pendant cette période, la population de la province de Québec est passée de 2,361,199 à 2,480,000, soit une augmentation de 118,801. En Ontario, le nombre des habitants, qui était de 2,933,662 en 1921, est maintenant de 3,062,000, ce qui indique une augmentation de 128,338. Le pourcentage de l'accroissement est donc de 0.51 pour la province de Québec et de 0.43 pour l'Ontario. C'est une différence notable.

Mais ce n'est pas tout. Si l'on consulte les rapports des recensements décernés, on constate une différence égale, toujours à l'avantage de Québec. En 1911, la population de la province française avait augmenté de 21,64 pour 100 et celle de l'Ontario, seulement de 15.77 pour 100. Même chose en 1921, alors que le pourcentage de l'accroissement, dans Québec, était de 17.72 et de 16.98 pour l'Ontario. De 1871 à 1921, le nombre des habitants de notre province s'accrut de 98.17 pour 100 et celui de l'Ontario de 80.99 pour 100.

Ces chiffres prouvent hors de tout doute que la population de la province de Québec augmente dans des proportions plus substantielles que celle de l'Ontario.

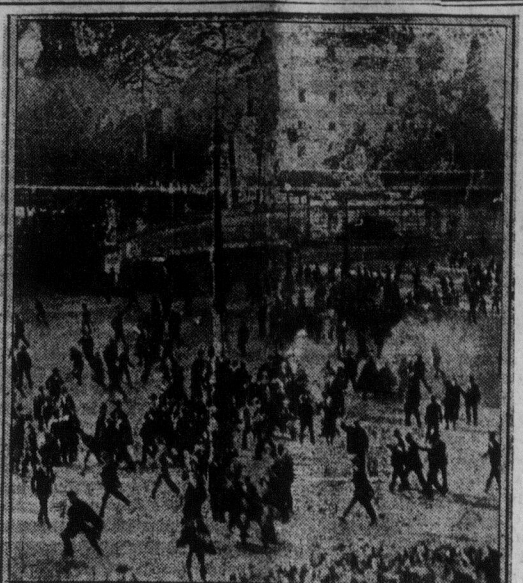
Par les statistiques, on prouve encore que la population de notre province ne se recrute que très peu parmi les immigrants, tandis que l'immigration est un facteur important dans l'Ontario. Le recensement de 1921 démontre, en effet, que 92.01 pour 100 de la population de Québec était native du Canada, tandis que ce pourcentage n'atteignait que 78.13 dans l'Ontario. Les immigrants entraînent donc pour 21.87 pour 100 dans le nombre des habitants d'Ontario, tandis qu'ils ne comptent que pour 7.99 pour 100 dans Québec.

On conclure de tous ces chiffres, dit un grand quotidien de Montréal? D'abord que notre population s'accroît plus vite que celle de l'Ontario, et, en second lieu, que cette augmentation n'est due chez nous, qu'à des causes naturelles, c'est-à-dire à notre taux de naissance élevé, tandis qu'Ontario doit compter presque uniquement sur l'immigration.

LES "ALL-BLACKS" VISITERONT MONTREAL

Les autorités du Pacifique Canadien annoncent que les membres du fameux club de rugby "All-Blacks" de la Nouvelle-Zélande, s'arrêteront à Montréal durant quelques heures au cours de leur voyage à travers le Canada sur les lignes de cette compagnie.

Ces célèbres joueurs de rugby, qui viennent de terminer en France et en Angleterre une tournée triomphale qui ne leur a valu que des victoires, s'embarquent aujourd'hui à Liverpool à bord du "Montauk" du Pacifique Canadien. Ils débarqueront à Montréal, N.-B., le 31 courant et arriveront à Montréal vers midi le lendemain. Après un après-midi à visiter la ville, ils continueront sur Toronto et les chutes Niagara. Ils se rendront ensuite à Calgary, puis s'arrêteront à Banff où ils prendront part au grand carnaval d'hiver. Le club, quelques jours plus tard, se mesurera avec deux équipes canadiennes, à Vancouver et Victoria. Il s'embarquera pour la Nouvelle-Zélande à San-Francisco, le 25 février.



RIVALITES ITALIENNES
Rome.—Une excellente vue de la mêlée meurtrière entre les troupes Fascistes et Garibaldiennes à l'occasion de la célébration de l'armistice en novembre dernier. Les mêmes scènes se répètent encore. Trois personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

A L'ECOLE BREBEUF

Conférence juvénile de Saint-Vincent de Paul
Une oeuvre qui vient de naître

Il faut toujours aller de l'avant; c'est la loi du progrès. Anselme n'est pas professeur de l'école Brebeuf et leur population scolaire. Il y a du bien à faire aux enfants dont les parents sont déshérités des dons de la fortune, et il est bon que notre jeunesse prenne un peu contact avec la misère et s'initie aux oeuvres de charité. Ces pensées et plusieurs autres—méditées et mûries par les professeurs ont amené avec la bienveillante approbation de monsieur le chanoine Myrand, toujours si dévoué aux oeuvres de la paroisse, la formation d'une conférence juvénile de St-Vincent de Paul. Elle ne date que d'hier—étant née en 1925—et cependant elle montre un grand désir de vivre activement. Nombreux sont ceux qui ont déjà éprouvé les effets de sa bienfaisance. Pendant que la plupart des élèves—couverts de chauds vêtements—narguent l'impitoyable aquilon, de pauvres petits enfants de l'école—appartenant à de braves familles—étaient exposés aux cruelles morsures du froid de janvier: il faut l'avoir vu pour s'en faire une idée. Des bottines et des claques ont protégé leurs pieds enroulés; de chauds mitaines ont couvert leurs doigts grelottants. Quelques épais chandails, des vestons et des capotes ont été distribués à d'autres. Ce n'est pas tout de linge neuf; mais tel quel, il a soulagé bien des misères. Puis les dévouées Dames de la société Sainte-Elizabeth se sont mises de la partie. Entre leurs mains habiles, des habits usagés deviennent de chauds vêtements très convenables et très appréciés.

Leur activité n'était pas encore satisfaite. Ils voulaient encore d'autres champs d'action. Les élèves de l'école Brebeuf ont maintes fois donné des marques de tendre affection à leurs frères déshérités de l'Orphelinat Saint-Joseph. Nos jeunes membres de la conférence ne devaient pas se désintéresser de leur sort. Aussi leur première visite—agréée avec l'amabilité que savent mettre en tout les bonnes Soeurs—fut pour ces petits amis de prédilection. Après s'être procuré force bonbons et autres friandises, ils sont allés faire luire parmi eux un rayon de bonheur. Ils ont mis le bon Maître de la partie: ce n'est qu'après avoir assisté avec leurs petits protégés à la bénédiction du très Saint-Sacrement qu'ils sont revenus enchantés de l'oeuvre de miséricorde qu'ils venaient d'accomplir.

Une oeuvre nouvelle—née, il y a quelques semaines, du zèle de monsieur l'Archevêque et de son clergé, du dévouement des révérends Soeurs Grises et de la charité inlassable des catholiques de la ville—vient d'être installée à Ottawa pour le bien de l'humanité souffrante. L'hôpital des incurables fait déjà sentir son action bienfaisante. Nos jeunes membres veulent connaître les misères sous leurs diverses formes. Comme à l'Orphelinat, les bonnes religieuses leur offrent grandes les portes. Cette fois, ce ne sont plus des bonbons qu'ils emportent; ils savent deviner le goût des vieillards. Ils se sont privés de cigarettes, de gomme ou de

bonbons pour, cette fois, procurer du tabac à leurs vieux amis. Des personnes charitables sont venues à leur secours. Là encore ils ont fait des heureux et ont su faire bénir la jeunesse par ceux qui ne croyaient pas qu'elle pût cacher un tel cœur. Mais où nos jeunes pistent-ils les fonds dont ils disposent? Il y a d'abord le sacrifice, et c'est là ce que nous pourrions, en forçant un peu la note, appeler le côté héroïque, en même temps qu'il est éducatif. Les membres de la conférence sont en nombre restreint; mais les autres—ceux qui ne peuvent prendre part à leur oeuvre de bienfaisance. Ici se montre le côté éducatif et surtout méritoire. Le trésorier va chaque semaine tendre la main dans les classes, et elle ne revient pas vide. Les plus petits ne sont pas toujours les moins généreux. La maman donne à son petit un sou pour se procurer quelque friandise; sans qu'elle s'en doute, la petite pièce est tombée dans le trésor des pauvres, et les anges l'ont inscrite dans le livre de vie. Du haut des demeures éternelles, le divin Sauveur répète peut-être bien des fois ce que jadis il dit de la veuve qui avait jeté furtivement une obole dans le tronc: Il a donné plus que les autres... c'est le fruit d'un sacrifice. Le bien devient contagieux—on pardonne l'expression—l'exemple entraîne, et la grâce féconde l'exemple. Un fait entre cent autres. Un fumeur de cigarettes en sacrifice un paquet, et le quinze sous tombent dans l'escarcelle du trésorier. C'est là le côté éducatif. Une telle jeunesse restera-t-elle plus tard la main et le cœur fermés en présence d'une infortune? Il est permis d'en douter.

Des personnes charitables ont aussi voulu encourager l'oeuvre. A la suite du ciérgé paroissial, des noms que l'on rencontre si souvent et il y a du bien à faire sont venus se ranger et montrent aux jeunes l'approbation de leurs devanciers.

LA CIE, S. J. MAJOR

La compagnie S. J. Major, épiciers en gros, d'Ottawa, vient de conclure des arrangements, d'après lesquels tous ses employés auront une assurance-vie d'une valeur variant de \$500 à \$1,500. Les employés ne seront responsables que d'une partie des frais et la compagnie S. J. Major paiera la différence. L'assurance Collective comporte un montant total de \$56,000. Le nombre d'employés de la maison Major est de 53. Les arrangements ont été conclus avec la Metropolitan Life. Les employés ne seront pas obligés de subir d'examen médical.

LA FARCE DE LA PROHIBITION

Philadelphie. — M. Murdock, directeur de la prohibition dans l'Etat de Philadelphie, déclare que les trafiquants clandestins ont fait plus de \$100,000,000 de profits en moins de deux ans. Cette déclaration est corroborée par M. W. F. Brennan, son assistant. On affirme que plus de \$300,000 ont été dépensés pour corrompre les officiers du gouvernement.

UNE THEORIE SUR LA CAUSE DES CRIMES

Après une longue série de recherches et d'études, des psychologues américains viennent de découvrir que le crime est un symptôme de maladie. Voici leur thèse telle que l'expose le "World Today".

Chaque être humain possède deux esprits — c'est-à-dire deux portions de "matière grise". L'une est située dans le haut de la tête, c'est le "dôme de la pensée", c'est la partie consciente du cerveau qui raisonne et nous permet de comprendre que "deux et deux font quatre" ou nous fait juger des avantages ou inconvénients des choses en général. C'est l'esprit qui "pense".

L'autre masse de matière grise est le siège de la sensation; elle se trouve placée dans la partie inférieure du cerveau et nous sert de plusieurs façons. Elle reçoit les impressions des sens—nous voyons, nous touchons, nous sentons, nous entendons, nous goûtons par elle. C'est le foyer des émotions. Elle contrôle aussi nos muscles avec l'aide de nos nerfs. En outre, les facultés motrices dépendent d'un acte de la volonté et la volonté est également située dans cette partie basse du cerveau.

Les deux seules fonctions qui aient une influence sur le crime sont les "émotions" et la "volonté". Tous les crimes proviennent donc d'un défaut de "la partie basse du cerveau seulement", parce que tout acte conscient dépend de la volonté et toutes les actions mauvaises sont produites par de mauvaises émotions. Le criminel est donc un homme dont la partie inférieure du cerveau est défectueuse, puisqu'il est incapable d'avoir le sentiment juste et sain de ce qu'il doit faire. Et ce défaut est un défaut "physique" de la matière grise de son cerveau.

Un kleptomane n'éprouve aucune aversion à s'approprier le bien d'autrui parce que son "esprit inférieur" est tellement défectueux qu'il ne peut discerner le mal de cette action. Un meurtrier a un cerveau encore plus malade puisqu'il n'éprouve aucune répugnance à prendre la vie à l'un de ses semblables. En un mot, les savants sont à présent absolument convaincus que, si pour la partie supérieure du cerveau, il y a des degrés dans l'intelligence, il y a aussi des degrés dans les qualités ou les défauts de la partie inférieure de la matière grise. Les psychologues savent parfaitement que la sottise et l'insensibilité, le crétinisme et la brutalité, l'idiotisme et la bestialité sont produits par un mécanisme physique défectueux des cellules du cerveau humain. Un individu peut avoir en même temps la partie supérieure de son cerveau parfaitement normale et saine et la partie inférieure tout à fait défectueuse et même très gravement malade. Ce serait d'ailleurs là l'explication de bien des anomalies.

APRES DES SIECLES ELLES NE CHANGENT PAS
Londres. — On a critiqué de tout temps les femmes sur le chapitre de la toilette et de la coquetterie, dit Mlle Claire Daudet, archéologue du musée britannique. "Les femmes dans tous les siècles ont été... femmes" dit-elle. "Le grand sujet de conversation chez les hommes de l'antiquité fut celui d'aujourd'hui, nos toilettes, notre beauté et notre coquetterie. Rien n'a changé. Les oeuvres de Théocrite, le grand philosophe grec, l'attestent."

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS DE FEVRIER
Du 1er au 2, beau et froid.
Du 3 au 5, orageux.
Du 6 au 9, froid et ventoux.
Du 10 au 12, plus doux.
Du 13 au 15, grêle et neige.
Du 16 au 19, humide et froid.
Du 20 au 23, pluvieux.
Du 24 au 25, plus clair.
Du 26 au 28, vague de froid.

PHASES DE LA LUNE

P. Q. P. L.
Janv. 31 Fév. 3
11.43 a.m. 4.49 p.m.
D. Q. N. L.
Fév. 16 Fév. 22
4.41 a.m. 9.12 p.m.

LE STUDIO AVEC UN SERVICE.

LETTRE A FEUILLETS D'OR DE LUXE
Lettre à la main
Cartes d'annonces
Dessins pittoresques
Fonds de scènes
Etc., etc.

ENSEIGNES sur METAL
BOIS VITRE DRAP
et SOIE

Enseignes d'extérieur — Affiches de Théâtres.
Annonces de toutes sortes.
Enseignes en quantité de une à un million.

VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité.

SI VOUS voyez dans un Journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de lire et d'en faire votre profit.

SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails.

Le Canadien Limitée

TEL. R. 6366. 329 RUE DALHOUSIE

UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMÉRO

Pour le Cultivateur

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

LES POULES EN SANTE POUR FAIRE DE L'ARGENT

Il est donc une "vraie chance" pour vos poules, pendant que les œufs sont chers

Pourquoi votre troupeau est-il improdudict pendant que les œufs vendent de 50 à 75 cents la douzaine. Les raisons de cette anomalie.

Il est généralement vrai que le principal facteur de succès pour un aviculteur consiste dans la connaissance parfaite des causes fondamentales occasionnant les maladies des poules, car il va sans dire que le troupeau en parfait état de santé peut être réellement profitable.

La plupart des maladies des poules appartiennent à la catégorie des épidémies; et pour cette raison, il est nécessaire de bien comprendre les nombreux facteurs qui sont en cause dans ces maladies.

Ces causes peuvent être divisées en trois principaux groupes: l'habitation, l'alimentation, l'aménagement; plus les parasites et les agents d'infection, ainsi que les accidents et les variations atmosphériques.

Les deux premiers groupes nommés: l'habitation et l'alimentation sont doublement les plus importants, pour la raison que quand le troupeau est convenablement abrité et nourri, les autres causes sont presque totalement éliminées.

Influence de la mauvaise habitation sur la santé des poules

L'erreur la plus commune dans l'habitation des volailles se trouve dans la mauvaise construction du poulailler. La plus grande partie des poulaillers de ferme manquent de lumière, ou ne sont pas construits pour permettre à la lumière du soleil d'y pénétrer librement, de sorte qu'ils sont sombres, humides, malsains, mal ventilés, et de ce fait, ils entraînent de nombreux troubles, tels que les rhumes, la diphtérie, les rhumatismes, etc., etc., pour ne pas parler de la congélation des crêtes, etc. Beaucoup de poulaillers sont construits trop bas pour permettre de fixer le nombre de fenêtres nécessaires afin de faciliter l'entrée de la lumière du soleil à l'intérieur et dans tous les coins et recoins de la bâtisse. Ce qui est pourtant pas un problème difficile à résoudre que de déterminer le nombre de fenêtres requises pour assurer une grande quantité de lumière si nécessaire aux poules pendant les journées froides des mois d'hiver alors que les oiseaux ont besoin de ces rayons lumineux pour conserver leur santé et les protéger contre les intempéries.

Il faut évidemment être mesquin pour ne pas accorder cette faveur à nos bonnes petites poules, toujours généreuses quand on leur donne une vraie chance pour faire des œufs. Les habitations mal construites sont généralement humides, et de tels logements sont toujours dangereux pour l'aviculteur. Les poulaillers trop bas sont généralement la cause que la chaleur de nuit est placée de telle façon qu'elle n'assure aucun confort aux poules pendant la nuit, en recherche elle assure généralement l'hygiène.

Un bon poulailler doit être placé de manière à ce qu'il soit protégé par un mur solide, et que l'entrée de la lumière du soleil soit à l'intérieur et dans tous les coins et recoins de la bâtisse. Ce qui est pourtant pas un problème difficile à résoudre que de déterminer le nombre de fenêtres requises pour assurer une grande quantité de lumière si nécessaire aux poules pendant les journées froides des mois d'hiver alors que les oiseaux ont besoin de ces rayons lumineux pour conserver leur santé et les protéger contre les intempéries.

Il n'y a pas d'excuse pour l'éléver de laisser les oiseaux, devenir infestés à un tel point par ces parasites. Un bon poulailler aurait permis au propriétaire d'un tel troupeau infesté de s'en débarrasser facilement par la parfaite propreté ordinaire.

Les parasites internes, tels que les vers, etc., sont beaucoup plus communs qu'on le croit chez un grand nombre d'aviculteurs. Les larves de ces parasites sont introduites dans les voies digestives des oiseaux avec les aliments liquides et solides, et après une série de transformations, ils deviennent mûrs et suffisants pour puiser une partie des forces de l'oiseau. Quand ils sont peu nombreux, un oiseau peut les supporter, mais quand ils sont en grand nombre, ils causent souvent la mort aux sujets qui en sont atteints intérieurement. Ils peuvent même exister en grand nombre sans causer nécessairement la mort, mais ils utilisent à leur avantage presque toute la nourriture qu'un oiseau peut absorber pour l'entretien de la vie et pour la production. Les oiseaux deviennent anémiques, faibles et sans énergie, et si on n'administre pas le remède spécifique, un bien petit résultat peut être obtenu avec un troupeau dans de telles conditions.

Les parasites externes, tels que les poux, les mites, et les autres, sont aussi très communs. Ils causent souvent de graves troubles, et peuvent même être la cause de la mort. Ils sont introduits dans les plumes et les tiges des plumes, et ils causent souvent de graves troubles, et peuvent même être la cause de la mort. Ils sont introduits dans les plumes et les tiges des plumes, et ils causent souvent de graves troubles, et peuvent même être la cause de la mort.

Les poules sont sujettes à beaucoup de troubles causés par la mauvaise alimentation des sujets d'élevage, et beaucoup d'éleveurs s'en rendent compte par leur propre expérience. Une erreur commune, aussi répandue que dangereuse, est celle de donner aux poules des aliments avariés et quelquefois décomposés. Les aliments avariés, les grains moisissus peuvent causer des troubles, des maladies chez les poules aussi rapidement que chez les autres animaux.

Les aviculteurs chanceux, heureux et pratiques gardent leurs troupeaux en santé, et la production de tels troupeaux leur est profitable, en observant les facteurs essentiels de succès:

- 1. Alimentation rationnelle et aliments sains variés.
2. Habitation propre et bien ventilée.
3. Observation des bonnes pratiques d'élevage.
4. Prévention des parasites, internes et externes.
5. Observation des règles de l'hygiène à l'intérieur et à l'extérieur du poulailler, en tout lieu et en tout temps.

COMMENT ON PEUT AIDER AUX CHOMEURS

Ce que d'autres pays ont fait pour aider aux pères de famille sans travail. — L'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, l'Angleterre et l'Italie sont au nombre des pays qui ont adopté la méthode de l'assurance contre le chômage. — Une mesure que le gouvernement pourrait étudier.

ON NE PEUT PAS ATTENDRE

La crise du chômage que nous traversons est d'une gravité que l'on ne saurait ignorer sans manquer à la justice. Cette année le nombre des sans-travail, en dépit des belles promesses, reste considérable. L'assurance contre le chômage et le secours alloué par le gouvernement ont été dans un grand nombre de pays la solution que l'on a tentée pour y remédier. Il n'est donc pas sans intérêt immédiat de mettre sous les yeux de notre gouvernement ce que l'on a fait en d'autres pays. Peut-être trouvera-t-on dans cette liste un mode applicable au Canada, puisqu'il est temps de songer sérieusement à nos sans-travail qui, eux, ne peuvent pas attendre.

EN ALLEMAGNE

L'Allemagne ne possède pas d'assurance de l'Etat contre le chômage, mais depuis octobre 1923 la part essentielle des allocations de secours doit être fournie à parts égales par des contributions des patrons et des ouvriers. Son but est de payer cette contribution tous les ouvriers et employés assurés obligatoirement auprès d'une caisse d'assurance-maladie. Par là tous les ouvriers et employés sont tenus de payer les contributions en faveur des allocations de secours aux chômeurs, ainsi que leurs employeurs.

Autriche. — Il existe une assurance d'Etat contre le chômage. Les fonds sont fournis par les patrons et par les ouvriers qui y contribuent pour le 42 p.c. chacun, l'Etat pour le 14 p.c. et la commune pour le 4 p.c.

Belgique. — En Belgique, pas d'assurance de l'Etat contre le chômage; cette assurance est exclusivement organisée par les organisations syndicales; l'Etat accorde sur les cotisations pour la caisse de chômage, payées par les membres, une subvention de 50 p.c. Le montant de cette subvention est inscrit au crédit de la caisse en question et versé au fonds de crise. Le gouvernement a instauré un fonds national de crise qui accorde aux chômeurs ayant épuisé leurs droits statutaires l'indemnité prévue par leurs statuts pendant trois jours encore.

AU DANEMARK

Les organes de l'assurance contre le chômage, au Danemark, sont les caisses de chômage des Syndicats reconnues par l'Etat. Les fonds nécessaires sont fournis par les membres de même que par des subventions de l'Etat se monte au 35 p.c. des contributions payées par les membres et celles des communes au 30 p.c. De la sorte, l'apport de l'Etat et des communes se monte au 65 p.c. des contributions payées par les membres.

Il existe en outre un fonds dit de crise à l'intention des membres ayant puisé leur droit aux allocations de secours des caisses pour lesquelles il existe un chômage extraordinaire.

Les ressources financières de ce fonds sont fournies par l'Etat, les communes et les patrons.

Espagne. — Le ministère du Travail accorde un petit subsidie aux Syndicats qui, en vertu de leurs statuts, donnent des secours à leurs chômeurs.

Grande-Bretagne. — Il y a une assurance contre le chômage. Les frais sont pour un quart à la charge de l'Etat; les patrons en payent un peu moins des trois huitièmes et les ouvriers un peu moins des trois huitièmes également.

Hollande. — Aux Pays-Bas existe le système d'assurance contre le chômage dit danois. Les organes de l'assistance aux chômeurs sont les caisses de chômage des Syndicats subventionnées et reconnues par l'Etat. Etat et communes allouent une subvention de 50 p.c. chacun, donc de 100 p.c. des contributions payées par les membres.

Hongrie. — En Hongrie, il n'y a ni assurance d'Etat contre le chômage ni allocations de secours aux chômeurs.

Les mesures de secours aux chômeurs et pratiques gardent leurs troupeaux en santé, et la production de tels troupeaux leur est profitable, en observant les facteurs essentiels de succès:

- 1. Alimentation rationnelle et aliments sains variés.
2. Habitation propre et bien ventilée.
3. Observation des bonnes pratiques d'élevage.
4. Prévention des parasites, internes et externes.
5. Observation des règles de l'hygiène à l'intérieur et à l'extérieur du poulailler, en tout lieu et en tout temps.

LA FEDERAL COMBUSTION CORPORATION LIMITEE

Manufacturiers et distributeurs des Brûleurs à l'Huile Capital

ORGANISATION

La Federal Combustion Corporation Limited, ayant réalisé les grandes possibilités et la demande illimitée pour un brûleur à l'huile efficace pour les besoins domestiques et commerciaux, après un examen sérieux et minutieux et un essai complet, en est venue à la conclusion (laquelle conclusion est supportée par les experts en chauffage) que le brûleur à gaz Capital inventé par M. G. C. Gerow, est au point de vue économique et efficace, supérieur à aucune autre fournaise sur le marché aujourd'hui.

On croit que c'est la seule fournaise sur le marché à présent, qui fonctionne d'une manière satisfaisante par la vapeur surchauffée, l'air chaud et l'huile; par cette méthode, l'huile devenant du gaz, une combustion parfaite est obtenue.

CONSTRUCTION

Le brûleur est basé sur des principes complètement nouveaux de chauffage à l'huile comme celui appliqué aux fournaises à l'huile, nommément, la formation d'une eau gaseuse de la vapeur et l'huile.

C'est un brûleur qui présente aucun danger et comme il ne contient aucune complication mécanique, il ne peut devenir hors de service. Il peut être allumé soit par un rond à gaz ou une pompe à air, laquelle méthode sera trouvée très avantageuse et économique particulièrement dans les endroits où l'on ne veut obtenir aucun gaz ni électricité. Le brûleur ne requiert aucun système hydraulique pour son fonctionnement et donnera un bon service tant qu'une quantité suffisante d'eau pourra être obtenue. Le plan est simple et à l'absence de machinerie. Il est exact, vu que les principes naturels de physique sont seuls employés. Il fait peu de bruit vu sa forme mécanique, et donne un plus haut degré d'efficacité et un meilleur chauffage qu'aucun autre brûleur sur le marché, avec une consommation de combustible beaucoup moindre. Le prix est bas comparé aux autres brûleurs grâce à la simplicité de sa construction.

AVANTAGES DE L'HUILE SUR LE CHARBON

Quand le brûleur à l'huile a été installé la seule chose nécessaire est de l'allumer et la chaleur désirée est obtenue en tournant une clef tout simplement. Cette chaleur peut être diminuée ou augmentée à volonté. Le brûleur peut rester allumer continuellement ou peut être éteint et rallumer au temps désiré. C'est tout ce qu'il y a à faire durant toute l'année à l'exception des réservoirs qu'il faut remplir d'huile qui est apporté régulièrement et coule dans les réservoirs sans le moindre inconvénient, bruit, saleté, fumée, suie ou poussière; préparation du feu, nettoyage de fournaises, etc.

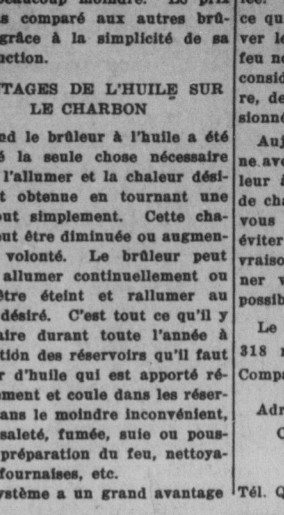
Ce système a un grand avantage sur le charbon qui fait beaucoup de poussière pas seulement dans votre cave mais aussi laisse votre gazou votre jardin très malpropre. Le fournaise doit être toujours surveillée. Si par malchance elle s'éteint, ce qui arrive souvent, il faut enlever les cendres et refaire tout un feu nouveau ce qui prend un temps considérable en plus de la poussière, de la saleté et du travail occasionnels.

Aujourd'hui la résidence moderne avec le système moderne du brûleur à l'huile n'a aucun problème de chauffage. Alors, de manière à vous procurer le confort et vous éviter du désagrément dans la livraison, ce serait préférable de donner votre commande le plus tôt possible.

Le brûleur peut être examiné à 318 rue Bank, au bureau de la Compagnie.

Addresser: Federal COMBUSTION CORPORATION, Limited, 318 rue Bank, Ottawa, Ont. Tél. Queen 1970.

Visite au Canada d'un Club de Rugby de la Nouvelle-Zélande



Le Canada aura bientôt la visite du célèbre club de rugby "All-Blacks" de la Nouvelle-Zélande, qui vient de terminer en Europe, une tournée triomphale au cours de laquelle ses victoires se sont succédées avec une foudroyante rapidité. Ce club, qui a joué 30 parties en France et dans les Iles Britanniques, se rencontre ici avec deux clubs canadiens de la côte du Pacifique, vers le milieu de février. Il est l'un des plus formidables du monde entier, comprenant 29 joueurs taillés en hercules, dont l'âge moyen est de 24 ans, la stature moyenne, 5 pieds et 10 pouces et le poids moyen, 171 1/2 livres. Son gérant est S. S. Dean et son capitaine, C. G. Porter.

Les autorités du Pacifique Canadien ont annoncé récemment que les "All-Blacks" s'embarqueraient à Liverpool à bord d'un des paquebots de cette Compagnie, à destination de St-Jean, N. B. De ce port, ils traverseront le Canada par le réseau du Pacifique Canadien, visitant en route Tregent, les chutes Niagara, la ferme expérimentale du Pacifique Canadien à Strathmore, Calgary, Banff, Vancouver et Victoria. A Banff, ils prendront part au grand carnaval d'hiver, organisé pour le commencement de février. Ils se mesureront avec un club de rugby de Vancouver le 14 février et probablement avec un autre de Victoria le 18 suivant. De la capitale de la Colombie-Britannique, les étoiles de la Nouvelle-Zélande se rendront à San-Francisco, où elles joueront aussi une partie avec un club de l'endroit. Les joueurs s'embarqueront ensuite à bord du "Tahiti" de la Canadian Australasian Line pour rentrer dans leurs foyers. La visite des "All-Blacks" est attendue avec anxiété sur la côte du Pacifique, où elle suscite déjà beaucoup d'intérêt dans les cercles sportifs.

LES Coiffure

Les Cheveux est incomparablement et le lavage des cheveux de crème s'adoptant aux

EAU HALL DEPUIS 30 ANS

Queen 2246.

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

Theatre et Musique

VUES ANIMEES, VAUDEVILLE, EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX, RADIO, ETC., ETC.

Chronique Musicale

LA POUPEE DE SON

Page sur la musique

M. Pierre Lagarde publie "La Poupée de Son", dont nous extrayons ce passage qui est une page sur la musique:

C'est la mélodie que j'ai entendue déjà chez Mme Le Mercier.

A la fois berceuse et nostalgique, tendre et attirante, elle est surtout évocatrice, comme certains airs mélancoliques et très doux que j'aime à chanter lorsque je suis seul, sans accompagnement, sans personne pour m'écouter, le soir, pendant que le sommeil s'appesantit sur les choses...

Oh! cette berceuse lente, elle pénètre en moi et me fait souffrir dans ma chair. Et je me laisse aller avec regret au souvenir des regards lourds de phrases que nous avons échangées. Ghislaine et moi, d'une façon muette et si expressive, alors que je tournais les pages. Et, au lieu du bien-être que j'aurais attendu de ces souvenirs évoqués, c'est comme un malaise indéfinissable qui m'étreint.

Et les beaux vers de Stéphane Mallarmé chantent en moi, et leur harmonie se fond à l'autre harmonie de cette voix qui monte, droite et pure, comme un jet d'eau vers un ciel d'idéal:

Ma songerie, aimant à me martyriser...

Oui, j'ai mal dans ma chair. C'est une oppression et un étouffement, et je ne sais si cela vient exclusivement du rythme de la musique, ou de la moisson de souvenirs qu'il cueille en moi.

Le petit M. Drainz me énerve horriblement; il m'exaspère. Enfoncé dans une large bergère, avec un sang-gêne désoignant, il pince les lèvres comme s'il allait siffler, et passe son temps à scander la mesure en tapotant d'un doigt nerveux et distraint le bras de son siège.

Et le glas des arpegges tinte toujours, et les notes continuent à murmurer leurs confidences, et je poursuis encore d'impossibles chimères, sans trop savoir lesquelles, mais les reconnaissant quand même par une sorte d'affinité secrète entre elles et moi. Et je revois tout un passé de vie calme, chaste, sans rien qui vienne heurter le mouvement très doux et très reposant des jours qui succèdent aux jours; et je revois un passé plus récent où les faits qui surnaient d'un flot de souvenirs à demi oubliés semblaient des épaves perdues, les carcasses mortes de mes illusions évanouies.

L'impression est à la fois pénible et voluptueuse, triste et sans amertume, ou tout au moins d'une amertume qui se séduit, qui me grise, et dont j'ai souffert...

Mes yeux se portent, au hasard de leur songe, sur les objets qui peuplent l'atelier de cette chaude intimité des choses familières. Les poupées, les figurines blanches, les vitraux sur lesquels l'ombre montante pose des teintes veloutées de nocturne où rampe par instant un reflet vague; les pastels et leurs écharpes mollement tordues, tout semble écouter Ghislaine, et pas remuer parce qu'elle chante, parce que sa voix fige dans l'immobilité, dans le silence, dans le recueillement...

Et ma songerie se poursuit, désordonnée et malade, avec de brusques soubresauts inattendus qui portent à mes yeux ou à mon âme un fait, une image, un profil soudainement évoqués, et qui disparaissent presque aussitôt, ne laissant comme sillon de leur passage qu'un arrière-goût d'amertume.

Ma songerie, aimant à me martyriser, s'enivrait savamment du parfum de tristesse.

Que même sans regret et sans déboire, laisse la cueillaison d'un rêve au cœur qui l'a cueilli.

PIERRE LAGARDE.

Le Dr Geo. A. Graham est gradué du collège Palmer de Chiropactie. La plus grande institution de cette nature du monde entier.

PADEREWSKI A POZNAN ET VARSOVIE

Ses souvenirs sur la grande guerre

Le grand patriote Paderewski, qui a tant fait pour la gloire de son pays, est revenu dernièrement visiter la Pologne, car il vit retiré temporairement après les très grands services rendus à son pays. Paderewski est venu recevoir de l'Université polonaise le titre de docteur "honoris causa". L'arrivée de Paderewski en Pologne donna lieu à des manifestations enthousiastes, tant officielles que spontanées et populaires.

Il a mis presque toute sa colossale fortune au service de son pays. Sa femme, fervente catholique et digne compagne du grand homme, l'a aidé en fondant en Pologne toute une série d'oeuvres, dont la plus grande fut la Croix-Blanche.

"Depuis le premier jour de la guerre, nous dit Paderewski, nous comprimes bien que le grand rôle de la Pologne, divisée, "inexistante" sous le joug des trois oppresseurs, était de se relever grande et d'être avec les alliés. Dès le début de la guerre, c'est en Amérique que nous portâmes les bases de l'armée polonaise avant qu'elle combattit à côté de la France; car ce n'est que sur le sol français que l'armée polonaise pouvait se former et combattre avec les alliés." Nous ne croyons pas être indiscret en promettant des souvenirs inédits sur les premières années de la guerre qui nous sont aimablement promis par le héros polonais: "puisque c'est pour la Croix".

Je ne vais pas vous parler de la séance solennelle à l'Université. Laissez-moi vous en raconter une anecdote étonnante.

Rappelons-nous, pour bien la comprendre, les faits qui suivirent la première arrivée des alliés et de Paderewski à Poznan. Poznan était alors le "Pozen" prussien. Ces derniers tentèrent, comme de juste, de refuser à Paderewski et aux alliés l'entrée de la ville (c'était le 27 décembre 1918, en plein armistice). On n'y prit garde, et l'on se rendit à l'hôtel, situé sur la place Guillaume. Les maisons s'étaient pavées de couleurs alliées. De la fenêtre, Paderewski haranguait la foule, quand un Prussien, ne pouvant contenir sa rage, tomba sur un drapeau français, l'arracha et le foula aux pieds.

Il était loin de croire que son geste commandait la libération polonaise. Une insurrection spontanée, sans préparatifs, menée par une poignée de miliciens, par une foule sans armes, s'empara de la commandantur et des casernes. Mais en quelques heures poznan est libre. En quelques jours, toutes les villes de la Pologne suivent son exemple.

Il ne fallut pas (heureusement!) de plébiscite et de diplomatie internationale pour dire plus franchement qu'on est Polonais!

Maintenant, pendant le séjour de Paderewski à Poznan, les Polonais ont tenu à offrir au grand

UNE COMMUNE DE FRANCE QUI N'A QUE ONZE HABITANTS

LE TARTRE-GAUDRAN: ONZE HABITANTS! ET TOUS CONTENTS!—ON SAIT S'AMUSER. LE MAIRE.

Il existe, en France, une commune où l'on ne se plaint ni des impôts, ni de la vie chère, où la crise du logement est inconnue, où les hommes ne vont pas au cabaret, où les femmes ne se font pas couper les cheveux, où l'on ne déplore ni cambriolage, ni vols à main armée, ni accidents d'automobile.

Je viens de visiter ce paradis terrestre. C'est le Tartre-Gaudran, commune de l'arrondissement de Honnain (Seine-et-Oise), qui compte onze habitants. Le hameau le plus heureux de France est précisément le plus petit. Et ceci explique cela.

Nous sommes en pleine Beauce, à quelques kilomètres de Gambais, ce délicieux village où Landru fit rôler nombre de ses fiancées...

Une jolie route de sable rose jette une note de gaieté dans ce paysage noirâtre: figurez-vous une fauteur sur un œuf de chocolat.

Au bout de ce ruban, à l'horizon, nous découvrons, toutes pareilles à des jonets d'enfant, deux vieilles maisons grises aux corniches mousues, qui encadrent un pavillon minuscule, de pur style "banlieusard." Ce chalet lilliputien est la mairie du Tartre-Gaudran, ses deux maisons forment le village.

ONZE PERSONNES

Accorte et volubile, Mme Thierrière, la fermière, répond à nos questions:

—Combien d'habitants? Le compte est facile à faire: les Maréchal, les Allais, les Delaisse, et nous, ça fait onze personnes, en comptant le bébé des voisins, qui va sur ses deux mois.

"Oui, nous habitons la plus petite

BRULE SUR LA CROIX

Des frémissements sont réservés à ceux qui verront "Brûlé sur la Croix", l'illusion sensationnelle dans les représentations Blackstone, qui seront démontrées au théâtre Russell, durant la semaine du 16 février.

Comme touriste américain, Blackstone est saisi par une bande de brigands du désert. L'infortuné est attaché à une croix et un feu est allumé à ses pieds. Pour le faire mourir plus tôt, de grands câbles sont attachés à un chameau et à un cheval pendant que les autres bouts le sont à la gorge et au corps de Blackstone. Les bêtes s'élancent sous les coups de fouet de leurs maîtres. Quand la vie du magicien semble ne pas valoir plus qu'un mark allemand un dénouement foudroyant se produit.

LE TARTRE-GAUDRAN: ONZE HABITANTS! ET TOUS CONTENTS!—ON SAIT S'AMUSER. LE MAIRE.

Le maire de la Société Ste-Cécile, R. P. J. GRAVEL, O.M.I. Directeur de l'Orchestre de l'Université, R. P. A. PAQUETTE, O.M.I. Accompagnateur du concert, M. RODOLPHE RHEAUME.

CERCLE PAROISSIAL NOTRE-DAME

Soirée de Famille, 8 Février, 1925.—Concert par la Société Ste-Cécile de l'Université d'Ottawa.

PROGRAMME

- Ouverture: "Marche Indienne".....SELLENICK Orchestre de l'Université.
- Choeur: "La Cigale et la Fourmi".....W. MOREAU Chorale Ste-Cécile.
- Solo de violon: "Perpetuo Mobile".....C. BOHM M. Aurèle Gagné.
- Chant: "Va, petit mousse", "Cloches de Corneville".....R. PLANQUETTE M. Jean-Paul Bourque
- Solo de violoncelle: "Andante" (Cantilène).....G. GOLTERMANN M. Roland Sabourin.
- Intermède: "Diana", Ouverture.....BOETTGER Orchestre de l'Université.
- Choeur: "Les Guides du Mont-Blanc".....J. RITZ Chorale Ste-Cécile.
- Solo de saxophone: "Waltz Llewellyn".....R. WIEDOEFT M. Russel Poisson.
- Chant: "Family House".....P. MARINIER M. Augustin Caron.
- Duo de violon et violoncelle: "Hungarian Dance".....BRAHMS MM. Edouard Gosselin et Roland Sabourin.
- Intermède: "Felicia", Ouverture.....GRUENWALD Orchestre de l'Université.
- Choeur: "L'Heure du Soir".....L. PALLIARD Chorale Ste-Cécile.
- Solo de violon: "Ave Maria".....SCHUBERT M. Edouard Gosselin.
- Chant: "Le Cor".....FLEGIER M. Joseph Beaulieu.
- Opérette: "La Leçon de Chant".....J. OFFENBACH TOCCATO, professeur: M. Roland Sabourin. MATOIS, berger: M. Charles Goudreau.
- Choeur: "L'Orphéon en Voyage".....L. de RILLE Chorale Ste-Cécile.
- Finale: "Pasadena Day".....M. VESSELLA Orchestre de l'Université.

"O CANADA"

Directeur de la Société Ste-Cécile, R. P. J. GRAVEL, O.M.I. Directeur de l'Orchestre de l'Université, R. P. A. PAQUETTE, O.M.I. Accompagnateur du concert, M. RODOLPHE RHEAUME.

LE "CASINO" CHANGE DE PROPRIETAIRE

Il changera aussi de nom

CONCOURS INTERESSANT

Deux hommes d'affaires en vue de la Basse-Ville viennent de se porter acquéreurs du théâtre Casino, sur la rue Sussex, et ont décidé d'en faire un lieu d'amusement des plus populaires de la ville.

Des peintres sont déjà occupés à faire une nouvelle toilette au théâtre qui sera des plus coquets.

Un programme de vues animées trié sur le volet sera à l'affiche tous les jours, ces vues étant choisies parmi les nouvelles productions seulement et seront toutes des primeurs.

Une troupe d'artistes comédiens auront charge de la partie dramatique et musicale et l'ordre le plus parfait sera maintenu dans la salle.

Afin de bien convaincre le public que les changements d'administration sont bien réels et afin de faire oublier la renommée douteuse que certains gens avaient donnée au "Casino" ses propriétaires ont décidé de changer le nom du théâtre.

A cette fin un grand concours pour le choix d'un nouveau nom est offert au public.

Vous n'avez qu'à vous rendre au théâtre et demander un coupon de vote.

Enregistrez le nom du théâtre de votre choix, votre nom et adresse et si le nom que vous aurez choisi est accepté par les juges vous recevrez comme prix \$20.00 en or et billet de saison pour le théâtre.

Voilà une proposition qui en vaut la peine.

En foule donc au "Casino" la semaine prochaine pour voir un programme qui en vaut la peine et avoir la chance de gagner \$20.00 en or.

Il y aura changement de programme deux fois la semaine, le lundi et le jeudi.

Ne manquez pas de voir le juif canadien "Abraham Levy", le comédien par excellence.

barquement des passagers et leur souhaiter la bienvenue. Un grand bal en l'honneur des visiteurs eut lieu au Casino dans la soirée, et ceux-ci parurent tout enchantés de leur premier contact avec le peuple portais. A cinq heures de l'après-midi, l'"Empress of France" leva l'ancre et mit le cap sur Gibraltar, où il relâchera ensuite pour quelques heures.

RADIO

Vendu à Termes Faciles

Atwater Kent Super Hetrodyne Neutrodyne Radiola Style 3 avec Tube et Phone à \$45.00 seulement.

Robertson, Pingle & Tilley Ltd. Angle BANK et COOPER

L'EMPRESS OF FRANCE FAIT ESCALE A MADERE

Funchal, 23.—La ville entière avait pris des allures de fête pour recevoir hier les passagers de l'"Empress of France", qui a fait ici sa première escale dans la grande croisière qu'il a entrepris autour du monde. Le gigantesque paquebot, le plus considérable qui ait visité notre port depuis le passage de l'"Empress of Canada" l'hiver dernier a jeté l'ancre à 4 p.m. mercredi après-midi, après une heureuse traversée de l'Atlantique. Son arrivée a été marquée par une explosion générale vers les quais, toute la population voulant assister au dé-

Theatre Francais

Semaine du 9 Février

LUNDI — MARDI

HARRY CAREY dans "The FLAMING FORTIES"

JACK DEMPSEY dans la 3ème Episode de "FIGHT AND WIN"

MERCREDI — JEUDI

Wm FARNUM dans "THE MAN WHO FIGHT ALONE"

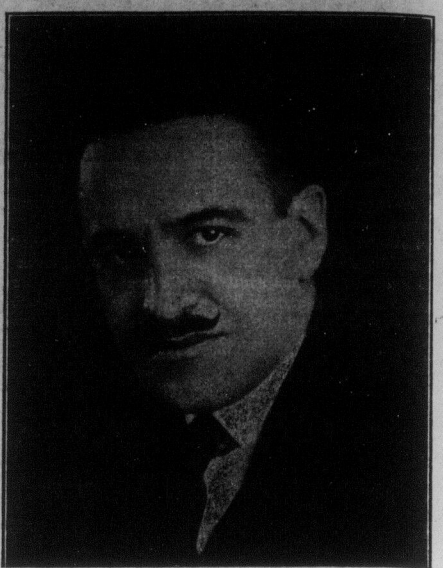
VENREDI — SAMEDI

HARRY LLOYD dans "HOT WATER"

Nouvelles hebdomadaires. Comédies, etc.

Toujours un bon programme au Français.

M. EMILE GOUR



M. Emile Gour, grand tenor de la compagnie Recor Columbia qui donnera un concert au

CHATEAU LAURIER LE 17 FEVRIER 1925

M. Gour sera assisté de Mile Marie-Rose Décarie, soprano renommée de la Métropole.

M. Conrad Saint-Amand, musicien distingué de Montréal, touchera le piano.

Les billets \$1.00 plus la taxe, sont maintenant en vente à la pharmacie Roussel, rue Dalhousie et à la pharmacie Farley, Hull où à R. 1657 et R. 3162-w lesquels se feront un plaisir de vous faire parvenir les billets voulus.

THEATRE RUSSELL

Toute la Semaine du 16 FEVRIER

ADMISSION: 25 - 35 - 50 - 75 - \$1.00

LE PLUS GRAND MAGICIEN DU MONDE

Blackstone

ET SA GRANDE TROUPE

25—FILLES ET GARÇONS MAGICIENS—25

TRAIN DE 70 PIEDS DE SCENES SUPERBES

LE PLUS GROS CHAMEAU D'AMERIQUE

"MICKEY" LE CHEVAL MYSTERIEUX

REPRESENTATION EXTRAORDINAIRE

Agrémentée d'un fou rire continu.

Theatre Casino

SOUS UNE NOUVELLE ADMINISTRATION

Semaine du 9 Février

LUNDI — MARDI — MERCREDI

SUR LA SCENE

"TID BITS" COMEDIE MUSICALE

SUR L'ECRAN

BUCK JONES dans "VAGABOND TRAIL"

CHARLES DEMPSEY dans "FIGHT and WIN"

MERCREDI SOIR: Professionnels en herbe! 1er prix, un engagement d'une semaine avec salaire avec la troupe; 2ème prix, \$3.00; 3ème prix, \$2.00.

JEUDI — VENDREDI — SAMEDI

SUR LA SCENE

"THE MIDNIGHT EXPRESS"

"COMEDIE DRAMATIQUE" TOUTE LA TROUPE EN SCENE

SUR L'ECRAN

"BLOW YOUR HORN"

ET "TELEPHONE GIRLS"

Douze artistes composent la troupe de comédie musicale. Voyez l'inimitable comédien "Le Juif Canadien" Abraham Levy

Prenez part au concours du \$20.00 en or pour le choix d'un nouveau nom pour le Théâtre Casino. Renseignements au théâtre.

Nouvel

AU CONSEIL DE VIL

Le feuillet de la séance du Conseil lundi soir, contenait près de 50 numéros. Le très grand nombre de communications ont été renvoyées pour étude à un prochain comité général.

Un des actes du Conseil a été de faire de nouveau le choix de l'Échevin pour le poste de maire, en 1925, bien que l'ancien remplacé comme l'ont été plusieurs présidents de comité, à la fin de janvier.

M. A. R. Farley, secrétaire de la Commission de l'École Technique, a été nommé dans une lettre du Conseil réglant l'affaire de la session annuelle de \$10,000, de la part de la municipalité en faveur de l'institution, en faisant connaître la Société Saint-Jean-Baptiste. Notre patron national Montréal demande aussi au Conseil de ville d'appuyer les résolutions adoptées par de nombreuses commissions ou corps politiques, que le gouvernement provincial a créées (légale dans la province le 24 juin, jour de la Saint-Jean-Baptiste, notre patron national). Requête a également été présentée que le Conseil fasse préparer un règlement à être soumis au prochain conseil municipal, en accordant une exemption de la taxe de la Charte à la ville de la classe Class Products Co. On espère de la chose lorsque la session aura été définitivement terminée, aura son incorporation, l'aviséur légal, J. W. Ste-Martin, a fait rapport que la ville avait gagné de cause dans une poursuite intentée contre elle, au montant de \$5,000. À la suite d'un accord dans lequel un citoyen s'est engagé à rembourser un trottoir prétendument avoir été mal entrepris. Une résolution unanime de patric a été adoptée à l'égard de la famille Cinq-Mars. À l'occasion de la fête de la ville de Québec de la fête de la ville de Québec, le maire de Québec, ancien résident et maître dans Hull, L'adoption faite debout, comme c'est l'habitude en pareille occasion.

Deux inspecteurs ont été désignés par l'ingénieur de la ville pour surveiller les travaux qui sont actuellement par cours. L'échevin Chénier a pris l'initiative à partir de ce sujet, disant que de ces deux inspecteurs l'un a été dans le passé, sans avoir donné satisfaction, les autres ayant dû être repris. Le maire a déclaré qu'il avait approuvé le choix fait, sans être au courant du passé. S'il l'eût été, dit-il, il eût sans doute agi autrement. L'échevin Chénier a aussi approuvé le fait que le président des améliorations n'aurait pas été consulté, ce dont ce président a d'ailleurs témoigné. L'échevin Fortin ne blâme pas trop l'ingénieur, puisqu'il devait lui ignorer les antécédents de l'ingénieur, et il n'est pas d'avis que des nominations viennent devant le Conseil comme il a été suggéré par un maître à promis de s'enquérir du sujet.

LA POLICE

L'échevin Boucher, qui n'en est pas à sa première critique publique contre le chef de police, a demandé qu'on finisse avec la question de la réinstallation d'un ex-commissaire. Le chef, a-t-il exprimé, lui a dit deux fois qu'il le reprendrait et n'a pas encore été fait. Il s'agit aussi que le chef exige la décision d'un autre constable blessé au service de la ville et la critique core, avec le capitaine, de n'avoir pas maintenu l'ordre lors du contre-greve chez Eddy, de n'avoir pas donné la protection à tous ceux qui l'ont demandée en cette circonstance. La police est pour tous, a-t-il dit, et non pour un individu ou un groupe seulement. L'échevin Boucher a appuyé ces remarques, et tant aussi sur un autre point, sachant que l'on devait n'engager que des gens de Hull dans le département ce qu'il affirme n'avoir pas fait. L'échevin Chénier a accusé de vouloir faire du capital politique avec ces questions. Boucher sachant bien pourquoi l'ex-constable désiré ne pouvait être repris. L'échevin Boucher a aussi l'intention de se faire du pital politique, le chef lui-même ayant dit ne pas avoir d'objet de reprendre le policier renvoyé. L'échevin May a demandé de renvoyer l'étude de ces choses au conseil général, ce qui a été accepté à l'unanimité.

UNE INVITATION

La "Presse" de Montréal, invitait la fanfare de la Cité de Hull à se faire entendre au poste d'émission radiotéléphonique CKAC, d'un concours de popularité dont le jeu est une coupe d'argent. Le même temps, le maire de la ville donnerait une causerie bilingue sur les beautés et les avantages de la ville de Hull. L'échevin May dit de la fanfare de Hull qu'il compte de 50 ans d'existence et est la plus vieille organisation de ce genre dans la province à avoir été choisie. Elle mérite bien cet honneur qui lui offre et le Conseil devrait consentir, c'est-à-dire pourvoir les frais du voyage. On en décidera au prochain comité général.

ports d'Hiver
A ces amusements populaires de
de quelques-uns des Sports
de 1925 est pratiquement terminée
me mettront en route pour la
poches, où règnera pendant toute
atmosphère de gaieté et de fête.

La Page des ENFANTS

MOTS D'ENFANTS
Les mots d'enfants ne sont pas
mots d'auteurs. Ils ont une
généralité précieuse et ne sont dé-

LES JEUX D'ESPRIT
MOT EN LOSANGE.
Il est dans la mine mais n'est pas
dans la terre.

TRIBUNE LIBRE
EUPHRASIE SE DISTINGUE
Riez; mais n'imitiez pas.
A mes petites sœurs.

SOLUTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE
No 1 - LE NOUVELLISTE.
VENDU
ION
TRUCS
V

L'ERMIITE DE FRANCHARD

Heureuse aventure! dit le garde,
jamais pluie ne tomba plus à
propos. Mais quelle imprudence
de celle de courir en forêt avec des

ECOUTEZ!
N'ATTENDEZ PAS PLUS LONG-
TEMPS
Savez-vous que nous sommes
prêts à renouveler vos carpettes,

UN SERVICE Nouveau
Lavage humide avec le linge de lilt
et de table repassé pour 7c la livre.

T. St-Jacques

REPARAGE DE
Radiateurs d'Automobiles, de
Truck, Tracteurs, Camions, etc.

J. A. BARRETT
53 AVE. BREEZEHILL
Tél. R. 4567.

E. W. Marshall
300 RUE CATHERINE
Tél. Carling 1091

J. W. Derbyshire

SELLIER
Selles--Collets
Harnais

Gros Bois Dur
BOIS MOU SEC GARANTI
Coupe et non coupé.

W. E. BEATON
1407 Echo Drive, OTTAWA, ONT.
Tél. Carling 1357

Barrett Bros

COKE
CHARBON
ET BOIS

Tablettes à Laver Daisy
Connaissant la valeur des Tablettes à Laver Daisy, et sachant le dur ouvrage que les Dames, particu-

MODE D'EMPLOI POUR L'USAGE DES TABLETTES A LAVER DAISY
Mettez deux d'eau dans votre bouilloire pour couvrir le linge que vous désirez laver. Ajoutez une demi barre de boi savon

La Canadienne

Elles économisent le temps et prolonge la
durée des étoffes.

LES TABLETTES A LAVER DAISY
Lavent les tissus les plus délicats.
Les conservent plus longtemps.

Les cultivateurs qui n'ont pas d'eau douce usent les Tablettes à Laver Daisy pour adoucir l'eau dure.
Avec ces tablettes l'on peut adoucir l'eau de chaux comme l'eau de pluie.

OTTAWA, VENDREDI, 6 FEVRIER 1925.

Une dernière session

La session qui s'est ouverte jeudi, serait, à ce que l'on prévoit en certains milieux, la dernière du présent parlement. Des élections générales l'automne prochain sont maintenant du domaine des probabilités politiques. Il reste, toutefois, que tout dépend encore de la prochaine session. Le sort du ministère est toujours entre les mains de la gauche progressiste qui, au cours des trois dernières sessions, a imposé, au gouvernement une politique de compromis. M. King ne s'est maintenu au pouvoir que grâce à la "neutralité bienveillante" du groupe progressiste. Il s'est assuré cette neutralité en faisant subir à notre régime douanier des modifications si imprudentes que cette année le trésor accusera un déficit de plus de \$100,000,000. En d'autres termes le régime King a coûté au pays en moins de trois ans la somme très considérable, si l'on tient compte des circonstances difficiles que nous traversons, de cent millions de dollars.

M. King n'a pas le temps de réparer cette erreur puisque son mandat expire en 1927. Mais cette année il préviendra un nouveau déficit en ne touchant plus au tarif. Les circonstances politiques le forceront ainsi à appliquer à la onzième heure sa politique d'économie qu'il a totalement ignorée pendant les trois années qu'il a été au pouvoir.

Trois questions domineront la prochaine session: l'uniformisation des taux de transport, le tarif et l'impôt. Dès maintenant on peut prévoir que M. King sera incapable de résoudre notre problème fiscal et douanier. La situation où il se trouve au commencement de cette session est évidemment sans issue et c'est ce qui pourrait précipiter un appel électoral à brève échéance.

L'hon. M. Rogers dans l'est

L'hon. Robert Rogers de passage à Toronto ces jours derniers déclarait qu'aucun gouvernement ne saurait appliquer avec succès une loi dont le peuple ne veut pas. Il va jusqu'à dire que la population d'Ontario serait plus satisfaite avec un régime de régies des liqueurs par l'Etat.

"Il est évident, dit-il, que la population d'Ontario n'accorde un appui très grand à la mise en vigueur de la loi de prohibition." Cette déclaration de M. Rogers a été faite aux journalistes qui sont allés l'interviewer lors de son passage à Toronto. On l'a aussi questionné sur la situation politique et il a dit qu'au point de vue conservateur la situation est des plus favorables parce que, dit-il, "le gouvernement libéral s'est révélé totalement incapable de solutionner les graves problèmes du jour".

M. Rogers se rend à Montréal et était à Ottawa pour l'ouverture de la session. Il est évident que le vétéran des anciennes luttes politiques entre résolulement dans la mêlée et qu'il sera, aux prochaines élections l'un des principaux chefs de l'état-major oppositionniste. Il dirigera, selon toutes probabilités, les forces conservatrices dans l'ouest et avec l'hon. H. H. Stevens de la Colombie-Anglaise opposera à la propagande libérale une organisation très puissante.

Avec M. Rogers dans cette partie du pays les autres chefs conservateurs seront plus libres de leurs activités dans l'est et particulièrement dans Québec et dans les provinces maritimes. La présence de ce vétéran des anciennes batailles électorales dans cette partie du pays prouve que les conservateurs se préparent activement à la lutte et qu'ils ne seront pas pris au dépourvu si M. King déclenche la bataille à la fin de la prochaine session.

Puisis-ils...

Memento homo pulvis... Souviens-toi que tu es poussière. Et voilà que la science vient de découvrir qu'un point de vue physique le genre humain dégénère rapidement. Et cela à tel point que l'on n'hésite pas à prédire que dans deux millions d'années l'homme sera physiquement dégénéré. Ainsi depuis un siècle nous perdons nos cheveux et les cheveux sont chaque année de plus en plus nombreux. Dans 300 ans les hommes n'auraient plus de cheveux du tout. Et si le "bobbing" continue ils ne seront pas les seuls à manquer de toupet. Les dents suivent les cheveux. Aujourd'hui la plupart des gens portent plusieurs dents artificielles. Nous perdons plus rapidement que nos pères nos dents de sagesse et avant longtemps nous ne pourrions plus avoir de dent contre personne!

On estime que 70 p. 100 de la population devrait aujourd'hui porter des lunettes parce que notre vue s'affaiblit rapidement. Notre corpulence décroît aussi d'une façon évidente. C'est le genre humain qui dégénère pour avoir trop fait d'abus. Et les savants qui tiennent ces propos alarmants signalent cependant où se trouve le salut: ne plus manger de mets cuis.

Qui le premier prendra cette initiative: rien de cuit ou nos sommes tous... cuis!

Jazz en chambre

Ce n'est pas au Palais-Bourbon que se place la scène dont nous parlons. Le Parlement autrichien, qui, déjà avant la guerre, tenait le record des séances tumultueuses, vient d'être le théâtre d'un chahut formidable, organisé par la social-démocratie dans un but d'obstruction.

Pour empêcher les adversaires de faire entendre leurs arguments, les députés social-démocrates, hommes et femmes, s'étaient rendus à la séance munis de tambours, de klaxons d'autos et de trompettes d'enfant.

A peine le débat avait-il commencé que le jazz-band commençait: le tambour tambourinait, les trompettes trompetaient, le klaxon klaxonnait. Des injures s'échangeaient de part et d'autre: lourdards, bateleurs, etc.

A la fin, le docteur Austerlitz n'y tint plus. Il lança la suprême injure à un contradicteur: "Espèce de juif!"

L'amusant de la chose, c'est que le docteur Austerlitz est lui-même juif.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Circospection

Dans la solitude surveillez vos pensées; en famille votre tempérament; en société vos paroles.

Pensées brèves

Les paroles d'un vaniteux sont comme une aigle qu'on agresse, elles agacent l'esprit de ceux qui les écoutent.

L'un et l'autre

Celui qui n'est jamais offensé de rien, n'est pas plus fait pour la bonne société que celui qu'un rien offense.

La vérité

A un témoin nègre le juge demande ce qu'il arriverait s'il disait la vérité et le nègre répondit: "Oui je le sais, je perdrais ma cause".

De soi-même

Plus, ne suis, ce que j'ai été Et ne le saurais jamais être Mon beau printemps et mon été Ont fait le saut par la fenêtre Amour tu as été mon maître Je t'ai servi sur tous les dieux O si je pouvais deux fois maître Comme je te servais mieux.

Un arbre millénaire

Un ormeau, situé au centre de la cour de la ferme Barret à Cassinag, près Ageo, mesure, à mi-hauteur du tronc, 10 m. 75 de circonférence. Quelques-unes de ses branches ont le grossier d'une barrique. Le tronç étant creux, ses branches sont soutenues par de fortes poutres.

Il y a tout lieu de croire que cet ormeau est plus de mille ans. On raconte que sous le Premier-Empire, au moment de la levée en masse de 1811, deux jeunes conscrits déserteurs vécurent pendant plusieurs mois dans le tronç de cet arbre et qu'ils étaient ravitaillés par les habitants de la ferme.

Destinée politique

M. Justin Augé, ancien député de l'Hérault, qui vient de mourir, était resté célèbre dans son pays par l'aventure qui lui fit perdre son siège. Une aventure? Oh! il ne s'agit que d'un mot.

Il avait pour concurrent un jeune pharmacien socialiste, M. Barthe, qui lui paraissait singulièrement présomptueux de vouloir lutter contre lui, député déjà chevronné et sûr de la sympathie des électeurs. Bref, il le méprisait et le lui dit. "Après tout, citoyen, s'écria-t-il dans une réunion publique, qu'est-ce que M. Barthe? Un pharmacien de deuxième classe!"

Mais aussitôt M. Barthe, qui était présent, avait bondi sur l'estrade: "Citoyens! s'écria-t-il. M. Augé vient de vous dire que le négligé qu'un pharmacien de deuxième classe. Mais lui, c'est un imbécile de première classe!"

L'effet fut foudroyant. La salle s'esclaffa, trépidant. M. Augé ne put plus placer un mot, et il fut battu.

Un monument au cardinal Mercier

Pour achever son oeuvre, le comité des fêtes jubilaires, présidé par M. le comte Carton de Wiart, s'est donné la tâche d'élever un monument qui perpétue le nom du cardinal Mercier, en rappelant aux générations futures le souvenir de celui en qui l'on vénère le Prince de l'Eglise, le savant, et dont on vit la haute autorité morale se dresser en face des exactions d'un ennemi brutal.

Ce monument sera le Collège Cardinal Mercier.

"Rien ne pouvait m'être plus agréable, a dit S. S. Pie XI, que d'apprendre le projet d'érection à Braine-l'Alleud d'un collège portant le nom du cardinal Mercier et réalisant dans une belle harmonie, les plus sincères aspirations de l'archevêque dont la haute intelligence et le grand coeur ont, depuis si longtemps et si bien travaillé pour porter à Dieu les intelligences et les coeurs."

La première pierre a été solennellement bénie par Son Eminence, il y a quelques semaines; les travaux sont commencés, mais leur achèvement exigera du temps et de l'argent.

Ame féminine

Cette scène se passa, l'autre soir, dans un grand restaurant du boulevard, à Paris et la "Liberté" en garantit l'authenticité.

On avait servi à une dame un chateaubriand garni de cresson. Un cri: sur une feuille de salade, la dame venait d'apercevoir un limaçon!

—Pouah! l'horreur! la dégoutation! Qu'on m'enlève ça tout de suite, je ne peux plus manger, etc., etc.

Le maître d'hôtel s'excusa humblement. C'est la première fois que... il ne parvient pas à s'expliquer comment cette limace... enfin, si madame voulait choisir autre chose.

Enfin la dame se calma et dit: —Donnez-moi donc une douzaine d'escargots!

Ame féminine, seras-tu donc toujours insouffrante?

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Animaux savants

On présente en ce moment, dans différents milieux parisiens, un chien, mâtiné de harbet, qui émerveille les assistants par la précision de ses réponses aux questions posées ou à-propos de ses propres demandes. Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'homme cherche par les procédés d'éducation les plus ingénieux, à tirer parti de ceux des animaux domestiques qui se distinguent par leur intelligence et leur facilité de compréhension, en vue de nous illusionner sur le degré de développement de leurs facultés intellectuelles.

Et rien saurait-il nous intéresser et nous attacher davantage qu'un chien qui parle, le chien, cet ami incomparable, auquel il manque parfois que la parole pour être notre égal—si non notre supérieur par l'intelligence, la fidélité et le dévouement? Mais, hélas! ce rêve que chacun de nous a formé d'avoir un tel compagnon est irréalisable. Et si les chiens parlent, du moins n'est-ce qu'entre eux et sans le secours du langage humain.

Les chiens parlants—pour employer l'expression impropre en usage—sont ceux qui savent discerner, dans tout un jeu de lettres ou de chiffres placés devant eux, les caractères propres à former, dans l'ordre voulu, les mots ou les sommes que l'on attend de leur sagacité. De même ils tirent la carte ou le domino nécessaire ou ils indiquent la pièce à mouvoir sur un échiquier.

Mais ces lettres, ces chiffres ou ces cartes, il ne les désignent pas de leur propre initiative, en connaissance de cause. Ce serait admettre qu'ils en apprécient la signification intrinsèque, et dès lors leur instruction n'aurait plus de bornes. D'ailleurs ils deviendraient auteurs et on les verrait bientôt composer des romans ou écrire leurs mémoires.

Les chiens ne fixent leur choix sur un caractère déterminé—tout en ayant l'air de réfléchir, d'hésiter, ce qui est encore un truc de dressage—que sur un signal conventionnel de leur maître, imperceptible à l'oeil ou à l'oreille des assistants.

Et cela est si vrai que le chien parlant le plus extraordinaire, demeure coi en l'absence de son maître, et qui le met en état d'infirmité vis-à-vis du chien que l'on appelle "savant", lequel peut exécuter le saut périlleux ou danser sur une boule même hors de la présence de son éducateur.

Dans l'antiquité

Sans remonter aux procédés de dressage que nous indiquent Xénophon, Platon, Oppien et autres écrivains de l'antiquité, ni nous arrêter au fameux chien Zopico, qui, au dire de Plutarque, mettait en joie l'empereur Vespasien par la variété et la science de ses ébats chorégraphiques, on peut rappeler que le chien parlant d'aujourd'hui eut un prédécesseur, célèbre entre tous, qui, voici un siècle, étonna tout Paris par ses talents divers.

Ce fut sous la Restauration que ce Munito vit émerveiller les Parisiens. Il jouait aux cartes, aux échecs, aux dominos, liait, écrivait, calculait. Son maître, un Italien du même nom que son caniche, gagna une véritable fortune à faire travailler cet animal, que l'on avait surnommé "le Newton de la race canine".

L'engouement général fut tel que, pendant trois années consécutives, Munito fit recette. On le vit partout. Sur toutes les scènes de théâtre, dans tous les salons à la mode et même—car l'Italien ne dédaignait aucun profit, si mince fût-il—jusque sur les places publiques, toujours accompagné d'une chèvre aux cornes dorées, qu'il avait en grande affection, et sans laquelle il bouddait au travail.

Gâté

Mais il n'est pas que l'homme que gâtent les succès. Les bêtes, elles aussi, succombent à la pernicieuse ivresse des louanges répétées. Et bientôt Munito, tout gonflé de vanité, se refusa, après avoir joué son rôle, à s'en retourner à pied. Si l'on cherchait à l'y obliger, il grognait et menaçait les dents, et il fallait qu'on lui amenât un cabriolet. Il y sautait prestement, se dressait avec fierté et aboyait tout du chemin pour attirer l'attention tant sur lui-même que sur son amie la chèvre qui, aussi vaniteuse que le caniche, se pavait et se renorçait dans la robe d'ordures dont elle était affublée.

Les chevaux

Et si, des chiens, nous passons aux chevaux parlants, ne se souvient-on plus des chevaux d'Esouvierfeld qui, peu de jours avant la dernière guerre, mirent en émoi le monde savant par leur facilité à résoudre les opérations arithmétiques les plus compliquées, sans qu'on découvrit le stratagème qui les faisait agir?

Mais, pas plus que les chiens, les chevaux ne parlent, et nous serons toujours privés des renseignements précieux qu'ils pourraient nous donner. Ils nous fixeraient sur leur condition véritable — qu'ils connaissent mieux que personne — et sur la façon, loyale ou suspecte, dont on entend les utiliser dans la course. Quelles révélations savoureuses nous seraient ainsi fournies, et comme les tuyaux qu'ils nous donneraient seraient autrement profitables que ceux que nous surroutons à l'oreille, en grand mystère, tant de personnes intéressées... à nous mettre dedans.

Mais nous n'aurons jamais cette bonne fortune, et c'est dans leur langage chevalin—qui nous échappera toujours—que les gros outriers continueront à se gausser des bons tours qu'ils nous jouent ou, plus exactement, qu'on leur fait jouer.

Ce qui vient par la flûte s'en va par le tambour.

Vouloir et pouvoir

Celui qui ne veut pas quand il peut, ne peut plus quand il veut.

L'homme qui rend le bien pour le mal, ressemble à l'arbre qui donne des fruits à ceux qui lui jettent des pierres.

La sagesse a toujours conseillé en toute entreprise, d'éviter le découragement.

L'anneau

L'anneau de mariage date d'une antiquité très éloignée. A l'époque romaine comme aux Moyens-Ages il arrivait très fréquemment qu'il fut un moyen secret de donner la mort. On enfermait un poison violent dans l'anneau que l'on donnait à porter à la personne que l'on voulait faire mourir. Dans l'antiquité égyptienne les nobles et les rois s'en servaient comme siget. Mais l'anneau fut presque de tout temps le "lien" qui unissait les époux. Longtemps on inscrivait à l'intérieur un motte quelconque mais cette habitude fut bientôt abandonnée. Aujourd'hui on le porte dans l'annulaire, c'est-à-dire, dans le troisième doigt de la main gauche mais au quinzième siècle on le portait dans le pouce.

LEUR HONNETETE

New-York. — "Sur les 4,043 millions de comptes que comptent les Etats-Unis d'Amérique il n'y en a que quarante qui sont malhonnêtes", a déclaré à Atlantic City, le Dr Russell Conwell, président de Temple University, de Philadelphie. "Ce sont, toujours ces quarante-là, a-t-il ajouté, qui font parler d'eux dans les journaux. La grande majorité de nos millionnaires sont honnêtes et ils ont acquis leur richesse honnêtement. Ils ont débuté dans la vie sans un sou."

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

UNE IDEE

Un confrère ontarien suggère, pour populariser le Hansard, d'y ajouter chaque jour un "puzzle" en mot carré ne se servant que de termes parlementaires. Certains discours offriraient certes une riche matière aux casse-tête les mieux choisis. — Le "Canada".

PAS DE REDUCTION

"Le gouvernement voudrait bien, de même, réduire l'impôt sur le revenu. Mais l'hon. M. Graham a raison de dire que cette réduction n'amènerait probablement pas davantage les résultats prévus par ceux qui la préconisent. Elle creuserait un nouveau vide dans le trésor: ce serait le plus vil de ses efforts. La taxe est une nécessité: et on ne saurait y échapper". — Le "Canada".

UN AVEU

"L'an dernier, on a diminué la taxe de vingt-cinq millions, principalement sur les ventes; mais cela n'a pas eu sur le commerce l'effet salubre que présalaient les optimistes. Le gouvernement a besoin de tous ses revenus. Il ne peut rien en abandonner, ni à l'accise, ni sous autre forme. C'est le moment de restreindre les dépenses quand il ne s'agit pas de travaux urgents; mais ce n'est pas le moment de diminuer les recettes." — Le "Canada".

RUMEURS D'ELECTIONS

"Le gouvernement libéral dont l'honorable Mackenzie King est le chef, est au pouvoir depuis décembre 1921. En vertu de la constitution, il pourrait donc, à moins d'accident imprévu, continuer d'administrer les affaires du pays jusqu'à la fin de l'année 1926. Le terme légal d'un parlement canadien est de cinq ans. Mais la coutume et l'usage ont fait que la plupart des ministères n'ont jamais attendu la fin de leur terme logique pour demander au peuple le renouvellement de leur mandat. Il est donc possible, sinon probable, que nous ayons des élections générales cet été ou l'automne prochain." — "L'Événement".

L'IMMIGRATION

"Dans la majorité des journaux des provinces maritimes et de notre province, on se prononce sans équivoque contre l'immigration intensive, qui ne profite guère qu'aux compagnies de transport et qui tend à faire de ce pays un dépotoir pour le déchet humain de la vieille Europe. Et toute saine économie comment de gros banquiers osent-ils prétendre que cette immigration n'est pas ruineuse? C'est justement l'immigration à outrance qui nous a créés des difficultés et qui menace les groupements ethniques qui sont à la base de la nation. A Montréal, l'immigration nous a valu le problème sémité; à Winnipeg, elle a fait éclore le problème socialiste et communiste; à Vancouver, elle étend rapidement le péril jaune. De plus, elle chasse indirectement les enfants du sol. En effet, ce sont les immigrants colonisés dans l'ouest qui ont porté des coups funestes à la protection tarifaire de nos industries. L'égoïsme des nouveaux venus oblige nos nationaux à prendre le chemin de l'exil. Pour les dividendes des compagnies, l'immigration a peut-être du bon, mais elle nuit à la santé morale, physique et économique de la patrie canadienne." — "L'Événement".

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement "l'Almanach du Peuple" Beauchemin pour 1925, Vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables; Vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales; Votre foi dans l'avenir de la patrie sera plus vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
30, rue Saint-Gabriel, 30
MONTREAL.

Avis aux Marchands

Messieurs: Nous avons en mains l'agence de l'une des meilleures Compagnies pour Livrets de Comptoirs. Consultez-nous avant de donner votre commande aux étrangers car nous sommes tous voisins et faisons affaires dans la même ville. Nos prix sont les mêmes et peut-être plus bas et nos marchandises tout aussi bonnes.

Donc, s'il vous plaît, consultez-nous quand vous aurez une commande de ce genre et nous sommes certains que nous pourrions vous donner entière satisfaction sur nos prix et la qualité de nos marchandises.

J. O. Villeneuve & Co.

329 RUE DALHOUSIE,
OTTAWA, ONT.

Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en embellissant, renforce et stimule chaque cheveu qui devient épais, long et fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et vendue comme vos cheveux deviennent beaux et pleins de vie après ce rafraîchissement et délicieux traitement.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.

Billet d'Abonnement

LE CANADIEN,
329 rue Dalhousie,
Ottawa, Ont.

Ci-incluse la somme de deux dollars pour un an d'abonnement à votre journal.

Nom

Adresse

A NOS LECTEURS: . . . Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.

LE DEBAT

Le débat sur l'adoption d'un amendement au projet de loi sur le divorce a été pris par son cours avant ce dénouement.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.

M. King a été le premier à se prononcer en faveur de l'adoption de la mesure.